

Bissonnette

ons, articles de toi-
ment des pellicules
x prix les plus bas.
ux commandes par
mpt et garanti.
BISSENETTE
llier, Québec.

a réuni les délégués
sections rurales et
sociétés Saint-Jean-
u Palais Montcalm
ion très importante
sociétés nationales
es de la province
scutée bien qu'au-
encore été prise, on
essité de multiplier
toutes nos paroisses,
bord en associations
à ce qui concerne
on de tous ces grou-
nu qu'il suffit, pour
union morale entre
union qui existe

JEUNES NATU-
STES

ain, le 21 octobre,
du soir que s'ouvra
n des Jeunes natu-
Notre-Dame, en
t-Joseph, Montréal.
constituent la partie
bits ont tenté des
ents. Les membres
ont terminé la clas-
aux et en maintes
nt été embarrassés,
écerner les prix spé-
concours frisaient
effort fourni par les
a dépassé les espé-
mistes. Pour donner
il accompli, disons
es gens et de jeunes
es centaines d'heures
e collection, soit à
on d'une région au-
tique, ou soit encore
œuvre artistique se
ire naturelle.

y à instant, que les
s ont examiné tous
entés en concours.
acle qu'offrait ces
nce, se penchant sur
es élèves, était tout
rissant. Eh bien!
université, ces hom-
professeurs d'ensei-
se sont donné la
ces travaux et de
euses heures, à com-
à classer tout cel-
ent une œuvre émi-
e.

exposition por-
personnalités avaient
population de la pro-
aura assisté à une
on de travaux origi-
des jeunes, et des
s.

Si vous venez à
quez pas de visiter
N. au collège Notre-
des-Neiges, en face
eph, Montréal. Vous
jeune génération est
connaissance de son
ui l'habite! Allez
ve, le travail, l'effort!

Filets

apporté des conserves
en 1930, mais depuis
entré dans le champ
et ces exportations
tre, le total de 1934
celui de toute année
que les expéditions
mates sur les Etats-
avait été déficitaire)
nnellement fortes.

veloppement de l'eau
7 août 1935, plus de
de cultivateurs des
ies qui désirent avoir
oi de la réhabilitation
aires. Les quartiers
é sont à Swift Cur-

SECTION FEMININE

Les cercles de fermières

Par J. Théo. Lamontagne statisticien, Ministère de l'Agriculture, Québec

L A formation des Cercles de Fermières dans la province de Québec remonte à Février 1915. Si l'on réfère au Rapport du Ministre de l'Agriculture pour l'année 1916, on y voit que "Les Cercles de Fermières" auront pour but de faire aimer l'agriculture en la faisant connaître et de améliorer en propageant les meilleures méthodes d'exploitation, notamment: en aviculture, en apiculture, en horticulture et dans les cultures fruitières et potagères, et ce, sans préjudice aux travaux domestiques de tissage et de confection.

Pour atteindre ce but on se proposait de recourir aux conférences mensuelles, aux démonstrations pratiques, à l'organisation de bibliothèques, diffusion de livres, fêtes agricoles, etc.

Ces organismes, comme nous pourrions le voir ci-dessous, ont poursuivi leur but. Les travaux domestiques de tissage, etc, de nos fermières ont amené la fondation de l'"Ecole des Arts Domestiques". Les Cercles aujourd'hui tendent à l'amélioration des conditions économiques de la ferme, en amenant la fermière, une meilleure gérance, des méthodes administratives plus appropriées, des conditions d'hygiène plus saines, une atmosphère plus gaie et donc, une vie plus agréable pour le cultivateur et sa famille.

Depuis 1915, nos Cercles de Fermières ont marché de l'avant. Lorsque nous étions en pleine prospérité, les progrès étaient plutôt lents. Alors que l'argent circulait en abondance en certains milieux on se souciait peu d'exécuter sur la ferme certains travaux d'art domestique; les rouets et les métiers étaient mis au rancart et le pain du boulanger remplaçait le pain de ménage. Mais la crise est venue, l'argent s'est fait plus rare. Ceux qui président aux destinées de l'agriculture en cette province, ont redoublé d'efforts pour encourager les fermières à améliorer les conditions de vie sur la ferme, à réduire les dépenses, à strict minimum, à diminuer le coût de production des denrées agricoles, à

augmenter la production ou la fabrication des choses nécessaires pour l'alimentation et le vêtement de la famille, de façon à rendre la ferme indépendante du dehors.

Les résultats obtenus sont des plus encourageants et le mouvement est lancé, on ne peut mieux. Quelques comparaisons et quelques chiffres illustrent mieux l'ampleur du mouvement:

D'après les statistiques officielles des Cercles des Fermières, on apprend que le nombre de Cercles est passé de 100 en 1925, à 130 en 1930 et à 260 en 1935. Le nombre de membres est passé de 6,225 en 1926, à 7,222 en 1930 et à 11,250 en 1935.

APICULTURE

Nous comptons 527 apicultrices en 1926, 537 en 1930 et nous en trouvons 825 en 1935.

AVICULTURE

Dans le domaine de l'aviculture, en 1931, 4,373 fermières, membres des Cercles, gardaient 108,654 poules pondeuses qui produisaient en moyenne annuellement 101 œufs; ces fermières vendaient en douze mois, 471,472 douzaines d'œufs. En 1935, 7,254 avicultrices gardaient 222,120 poules pondeuses, sans compter 364,672 poussins. Dans l'année 1935, les poules ont produit en moyenne 121 œufs et les fermières ont vendu 1,209,551 douzaines d'œufs.

TRAVAUX D'ART DOMESTIQUE

En 1931, 2064 fermières, membres des Cercles, gardaient 22,613 moutons qui fournissaient 106,481 livres de laine. 87,936 lbs de laine étaient filées, tricotées ou tissées sur la ferme. En 1935, 4,694 membres des Cercles gardaient 34,525 moutons qui ont fourni 172,261 lbs. de laine. Au cours des derniers douze mois, les fermières ont filé, tricoté ou tissé 162,226 lbs de laine et elles ont fabriqué des lainages pour une valeur de \$83,000. La vente d'une partie de ces travaux a rapporté la somme de \$8,276.00.

En 1931, 625 fermières cultivaient 216 arpents de lin. Elles récoltaient 13,918 lbs. de filasse et en achetaient 1,391 lbs. En 1935, 1,720 fermières cultivaient 873 arpents en lin. La récolte de filasse, chez les Membres, l'an dernier, a été de 72,453 livres. De plus, elles en ont acheté 5,318 lbs. Avec le tout, elles ont fabriqué des objets de toile pour une valeur de \$18,833. Elles ont vendu pour une valeur de \$4,567.

Il convient de signaler ici que les rouets et les métiers qui avaient été mis au rancart pendant la période de prospérité, ont été tirés des greniers. Le nombre de rouets, déclaré par les membres des Cercles, qui était de 3,208 en 1931, est de 9,560 en 1935. Le nombre de métiers qui était de 1,901 en 1930, est de 9,420 en 1935. Le nombre de fileuses est passé de 3,275 en 1925 à 11,122 en 1935. Le nombre de tisseuses qui était de 2,584 en 1930, est monté à 9,973 en 1935.

CONSERVES

Nos Fermières s'occupent aussi de la fabrication de Conserves pour les besoins de leur famille. Un certain nombre en fabriquent pour la vente. En 1934-1935, la production des conserves, par les membres des Cercles de Fermières, a été estimée \$ 190,700, dont

\$79,000. pour les conserves de viande,
\$57,600. pour les conserves de fruits
et \$54,100. pour les conserves de légumes.

ECONOMIE RURALE

Que dire maintenant des principes d'économie rurale qui sont inculqués aux fermières par l'intermédiaire des Cercles. Qu'il nous suffise de mentionner qu'en 1935, 3,153 fermières tiennent une comptabilité et 2,717 ont fait leur inventaire de fin d'année.

Voilà, il me semble, suffisamment de chiffres pour prouver que nos fermières savent profiter des enseignements reçus.

Agents Demandés

1 000 MONTRES DAMES DONNÉES

GRATIS

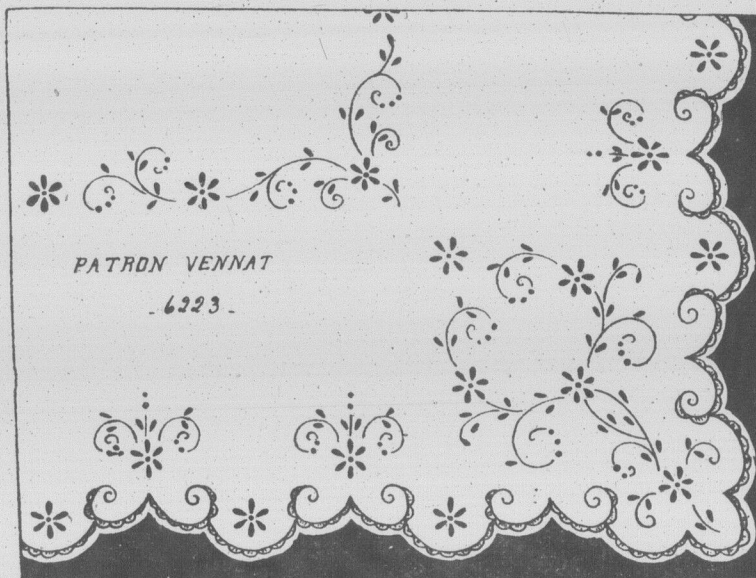


Vendez pour nous, cartes de Noël et du Jour de l'An et gagner cette magnifique montre. Demandez le catalogue. Tout le monde achète de ces cartes. N'envoyez pas d'argent, seulement votre nom et adresse à

BEAUCE SPECIALTY

74 rue St-Joseph apt. 10, Québec.

La broderie est un agréable passe-temps



No 6223.—Dessin simple et de bon goût pour nappe à dîner en broderie pleine. Patron à tracer 35c perforé 90c, au fer chaud 2 x 2½ verges \$1.25, 2 x 3 verges \$1.50. Etampé sur coton fini toile deux qualités 2 x 2½ verges \$2.35 ou \$3.95, 2 x 3 verges \$2.95 ou \$4.50. Sur belle toile blanche ou bûtre 2 x 2½ verges \$5.50, 2 x 3 verges \$6.75. Serviettes assorties sur commande. Circulaire de Layette 5c. Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

"Soignez la teinture
si vous voulez avoir
de belles étoffes
domestiques".
dit Madame Marin

"IL N'EXISTE PAS DE MEILLEURE
TEINTURE QUE LA DY-O-LA
POUR LA LAINE"



Un tel conseil, venant d'une femme qui, comme Madame Marin, tisse des étoffes domestiques depuis plus de quarante ans, mérite d'être pris en sérieuse considération. C'est que la DY-O-LA a depuis longtemps prouvé à l'usage qu'elle était de qualité supérieure et donnait toujours des résultats uniformes. La DY-O-LA est une teinture à l'aniline qui pénètre les fibres de la laine, produisant de riches couleurs qui se lavent sans s'altérer. Et comme elle est fortement concentrée, elle est très profitable. La même teinture peut servir pour la laine, la soie, le coton, la toile, le rayon ou les tissus mixtes. Elle donne des couleurs uniformes qui s'apparentent à la perfection. La DY-O-LA s'emploie indifféremment pour teindre ou nuancer. Prix, 10c le paquet.

Vous trouvez toutes les couleurs et nuances dans les teintures DY-O-LA. Demandez chez le marchand la brochure gratuite expliquant comment teindre à la maison. Faites-vous montrer les échantillons de tissus teints à la DY-O-LA.

F51H



TEINTURE
DY-O-LA